

UNE NECROENTREPRISE :

MONSANTO, L'AGENT ORANGE ET LES GUERRES AMERICAINES

Les nécrotechnologies ne sont pas une nouveauté chez Monsanto. Avec six autres firmes américaines, cette entreprise a fabriqué une des plus terribles armes chimiques : l'agent orange.

VIES BRISEES

Liên, Hồng et Nga. Trois Vietnamiennes qui ne prononceront jamais leur nom. Pas davantage que leurs frères, Hung et Manh. Tous les cinq sont nés entre 1971 et 1985. Tous les cinq sont congénitalement sourds-muets et frappés de déficiences mentales. Long, leur mère, et But, leur père, étaient des combattants pendant la guerre. Elle désamorçait les mines. Il faisait partie d'une unité régulière. Tous deux ont été exposés aux herbicides déversés par l'aviation américaine

A l'hôpital Tu Du d'Ho Chi Minh Ville, depuis 1988, 30 % des nouveaux nés souffrent de malformations : bras ou jambes atrophiés ou déformés, palais fendu, spina bifida, enfants trisomiques. 1988, 17 ans après l'arrêt des largages de défoliants, les substances toxiques se retrouvent désormais dans les fruits et les légumes cultivés dans des sols gorgés de la dioxine produite chez Monsanto. Une deuxième génération née après la guerre est victime des armes chimiques utilisées par les Américains. « Ce ne sont pas des bébés qui naissent, ce sont des monstres » s'indigne le Dr Le Diem Huong après avoir donné naissance à un garçon dont les organes génitaux émergent du visage.

Le Capitaine Tom Nesbitt pilotait un des hélicoptères Bell Huey de la 114e Compagnie d'Assaut basée à Vinh Long, dans le delta du Mékong. Au début de 1971, il partit en mission pulvériser du défoliant au-dessus de la forêt de U Minh. Après chaque passage, lorsqu'il faisait demi-tour, des centaines de gouttelettes pénétraient l'intérieur de l'appareil. Nesbitt comme ses coéquipiers ne portaient aucune protection particulière. Vingt ans plus tard, il souffre de troubles psychologiques et physiques. Son médecin lui déconseille fortement d'avoir des enfants, car ceux-ci pourraient être gravement handicapés. Beaucoup de soldats, exposés comme lui, ont souffert bien davantage encore. Beaucoup sont morts depuis la fin de la guerre.

AGENT ORANGE

Pendant la deuxième guerre mondiale, alors que les forces américaines repoussent difficilement l'armée japonaise, l'idée est avancée d'affamer le Japon en détruisant les récoltes de riz au moyen d'un herbicide puissant. Des recherches sont financées par le gouvernement. Elles débouchent sur une combinaison de deux herbicides : le **2,4-D et le 2,4,5-T**. Cette combinaison restera dans l'histoire sous le nom d'**agent orange**. Lors de la fabrication du second herbicide, qui entre pour 48,75% dans la composition de ce défoliant, un produit dérivé apparaît : le **TCDD**, mieux connu sous le nom de « **dioxine** ». Selon les fabricants, cette « impureté » ne peut être éliminée. Plus le taux de l'herbicide 2,4,5-T est élevé dans la composition du défoliant, plus le taux de dioxine est important.

L'agent orange est testé sur un atoll du Pacifique. Sa nocivité est telle que le président Roosevelt décide d'y renoncer et interdit à l'armée américaine de s'en servir. Ses successeurs n'ont pas les mêmes scrupules. Le Président Eisenhower autorise en 1959 la mise au point de la technologie aérienne permettant l'épandage du défoliant.

Début des années soixante, Monsanto et six autres firmes américaines (**Dow Chemicals, Diamond Shamrock Corporation**, Hercules Inc, Uniroyal Inc, T-H Agricultural & Nutrition Company et Thomson Chemical Corporation) produisent des herbicides contenant du **TCDD** alors que les recherches médicales établissent de manière incontestable son triple caractère : il provoque le cancer, il cause des malformations congénitales chez le fœtus et il est à l'origine de modifications génétiques.

PENDANT LA DEUXIEME GUERRE D'INDOCHINE

Le 30 novembre 1961, le président John F. Kennedy donne le feu vert à des actions aériennes en vue de défolier la forêt vietnamienne. Quelques mois plus tard, il signe l'ordre d'utiliser les mêmes moyens pour détruire les récoltes agricoles. L'opération «**Ranch Hand**» est lancée. Le 12 janvier 1962, un bimoteur Hercules C-123 décolle pour la première mission de la plus grande guerre chimique jamais menée dans l'histoire de l'humanité.

Pour la première fois, la destruction de l'environnement devient un objectif de guerre. Il faut empêcher que la forêt et le maquis puissent dissimuler l'adversaire, ses caches et ses déplacements. Il faut détruire les récoltes qui servent à nourrir des populations mal contrôlées et inciter les paysans à fuir les campagnes infiltrées par la guérilla.

Pendant dix ans, l'aviation américaine a déversé 72 millions de litres d'herbicides dont 41.635.000 litres d'agent orange sur une superficie totalisant, dans les trois pays touchés, près de 2 millions d'hectares de forêts et de rizières dont 34 % ont été arrosés plus d'une fois et 12%, au moins, l'ont été à trois reprises. Les territoires ciblés s'étendent sur les 16.000 km de la piste Ho Chi Minh au Laos et au Cambodge, sur la zone qui s'étend dans le delta du Mékong jusqu'à la péninsule de Camau, au Sud-Vietnam, sur les zones en bordure du Cambodge et du Laos, sur la zone spéciale baptisée Rung Sat, qui contrôle toutes les rivières conduisant à Saigon, et sur la zone démilitarisée au sud du 17e parallèle, frontière entre les deux Vietnam.

Bilan humain

Impossible à chiffrer de manière précise. Des dizaines de milliers de paysans ont été exposés aux herbicides. Des milliers de combattants vietnamiens et américains également.

Au Vietnam, le taux de concentration en dioxine détectée chez les adultes, mais aussi chez les enfants nés après la guerre, est anormalement élevé dans les régions où fut déversé l'agent orange.

Alors que dans le reste de l'Asie du SUD-EST, la fréquence du choriocarcinome, une variété de cancer de l'utérus, est de 1 à 2 pour mille, au Vietnam du Sud elle est de 6 pour cent.

Après la guerre, des milliers de soldats américains, australiens, coréens, néo-zélandais ayant servi au Vietnam, ont été et sont encore victimes de maladies de la peau, de tumeurs, de différentes formes de la maladie de Hodgkins, de cancers du poumon, du larynx, de la trachée, de la prostate. Le taux des enfants malformés physiquement ou mentalement, nés d'un père ayant servi au Vietnam, est anormalement élevé. La mort subite chez les bébés de soldats exposés à l'agent

orange est quatre fois plus fréquente que chez les autres nourrissons. Le taux de mortalité prématurée est beaucoup plus élevé chez les vétérans du Vietnam exposés aux défoliants que chez les autres anciens combattants.

Il n'y a aucune raison de penser que ces caractéristiques plus aisément décelées dans les pays riches ne se retrouvent pas dans les trois pays indochinois victimes de l'agent orange.

Bilan écologique et agricole du fait des seuls herbicides (auxquels il faut ajouter les dégâts provoqués par les bombardements, au napalm en particulier) :

- 43% des régions cultivées sont empoisonnés.
- 60 % des plantations d'hévéas sont détruits
- 44% de la forêt sont détruits
- 36% des forêts de palétuviers sont détruits et il faudra plus de cent ans pour les reconstituer
- 6.250 km², dans le Sud du Vietnam, restent impropres à la culture 30 ans après.
- au Cambodge, 150.000 ha de forêts et de plantations d'hévéas sont détruits
- au Laos, 160.000 ha de forêts sont détruits
- pollution massive des eaux (en 1995, une rivière du centre du Vietnam contient un taux de dioxine un milliard de fois plus élevé qu'une rivière du Canada en zone industrielle) et des sols provoquant pour de nombreuses décennies un empoisonnement de l'ensemble de la chaîne alimentaire.

Pendant ces mêmes années soixante, 75.700 litres d'agent orange ont été également déversés sur la zone démilitarisée qui borde la frontière entre les deux Corée.

UN DES PLUS GRANDS CRIMES CONTRE L'HUMANITE

Pendant la première guerre mondiale, une trentaine d'agents chimiques avaient été employés, dont les gaz utilisés par les troupes allemandes en avril 1915 dans la région d'Ypres (Belgique). Les risques que de telles armes faisaient courir aux soldats des deux camps et aux populations civiles incitèrent les gouvernements à adopter ce qui est devenu « le Protocole de Genève de 1925 ».

Celui-ci interdit l'usage de substances solides, liquides ou gazeuses susceptibles d'avoir un effet toxique sur les plantes, les animaux et les êtres humains.. Le Protocole prohibe en outre l'usage comme arme de guerre, de toute substance dont les effets ne sont pas connus. L'herbicide employé à des fins militaires entre dans la catégorie des armes chimiques

Le Protocole de 1925 constitue le droit international en vigueur en ce qui concerne les armes chimiques lorsque commence l'intervention américaine au Vietnam. En autorisant l'usage de l'agent orange pour détruire les forêts et les rizières, le président des Etats-Unis l'a délibérément violé.

L'agent orange comme tous les autres défoliants contenant du TCDD provoque des malformations physiques et/ou mentales chez le nouveau-né et, chez l'adulte, des dysfonctionnements physiques et/ou mentaux pouvant entraîner la mort

C'est une arme chimique d'une nocivité extrême.

Pour avoir fabriqué un herbicide à forte teneur en dioxine et pour l'avoir massivement utilisé comme arme chimique, sept firmes américaines - dont **Monsanto** - et le **gouvernement des Etats-Unis** partagent la responsabilité d'un des plus grands crimes contre l'humanité. Un crime qui produit aujourd'hui encore, ses effets.

Un crime resté impuni.

Raoul Marc JENNAR

chercheur URFIG/Fondation Copernic

Sources :

- Cecil B. Currey, *Residual Dioxin in Viet Nam*, Charlottesville, University of Virginia, The Sixties Project, 1992.

- Croix Rouge du Vietnam ^ Fonds des victimes de l'agent orange, Hanoi, 1999.

- Hutchinson Encyclopedia, *Chemical Warfare*, Washington DC, Helicon Publishing, 1999.

- Institute of Medicine, *Veterans and Agent Orange*, Washington DC, National Academy Press, 1999.

- Pepall Jennifer, *Comment reboiser le Vietnam?*, Québec, CRDI Explore, Centre de Recherches pour le Développement International, 1995.

- Solomon Kane & Franck Altobelli, *Les nouvelles générations sacrifiées de la guerre américaine au Vietnam*, Bruxelles, De Morgen, 27 novembre 1998.

- US Department of Veterans Affairs, *Agent Orange and related issues*, Washington DC, 1997.

- William A. Buckingham Jr, Ph.D., *Operation Ranch Hand. Herbicides in Southeast Asia, 1961-1971*. Washington DC, US Government Printing Office, 1982.

à lire dans

***Nourrir le monde ou l'agrobusiness. Enquête sur Monsanto*, par Isabelle Delforge. Publié à Bruxelles par Les Magasins du Monde Oxfam et Oxfam-Solidarité, à Poitiers par Orcades et à Lausanne par la Déclaration de Berne, mai 2000, 110 pages.**